

Quelques identités en loi pour les processus de Bessel.

1)

J. W. Pitman, M. Yor

[Ebauche de Note aux CRAS].

Résumé : Si $(R_t, t \geq 0)$ est un processus de Bessel de dimension 2 ou 3, issu de 0, la variable $\int_0^t \frac{ds}{R_s}$ a même loi que $2 \sup_{s \leq t} |\beta_s|$, resp. $S_t + I_t$,

où β désigne un mouvement brownien réel, issu de 0, $S_t = \sup_{s \leq t} \beta_s$, et $I_t = \sup_{s \leq t} (-\beta_s)$.

Dans cette Note, on explicite en particulier la loi du couple $(\int_0^t \frac{ds}{R_s}, R_t)$, lorsque R est un processus de Bessel, issu de 0, et de dimension $\delta > 0$ quelconque.

1. Du processus au pont de Bessel, en passant par les méandres.

Il existe une famille, indexée par deux paramètres (m, d) , de processus $(\rho_{m,d}(t), t \leq 1)$, qui permet de passer continûment du processus de Bessel

$(R_m(t), t \leq 1)$ au pont de Bessel $(r_d(t), t \leq 1)$, et qui contiennent les méandres.

De façon précise, définissons : $\rho_{m,d}(t) = (r_m^2(t) + R_d^2(t))^{1/2}$, où

r_m , et R_d désignent respectivement le pont de Bessel de dimension m , et le processus de Bessel de dimension d , issu de 0. On note $M_{m,d}$ la loi de $\rho_{m,d}$, définie sur l'espace canonique $(C([0,1]; \mathbb{R}_+), \mathcal{F} = \sigma(X_s, s \leq 1))$, avec $X_s(\omega) = \omega(s)$.

Rappelons le résultat d'absolue continuité suivant.

2)

Théorème 0 ([], Chapitre 3) : Si P^δ désigne la loi de $R_{1/2}$, on a,
pour tous $m, d > 0$:

$$M^{m,d} = \frac{c_{m,d}}{X_1^{m+1}} \cdot P^{m+d}$$

avec $c_{m,d} = M^{m,d}(X_1^m)_1 = E^d(X_1^m) = \frac{2^{m/2} \Gamma(\frac{m+d}{2})}{\Gamma(\frac{d}{2})}$.

2. Sur la fonction et les variables gamma.

(2.1) Pour les applications que nous avons en vue, il est intéressant de dégager les relations algébriques élémentaires suivantes.

i) Soit $u \in]0, 1[$; on note : $v = 2u - 1$. On a alors :

$$\frac{u}{1-u} = \frac{1+v}{1-v}$$

ii) Notons $\tilde{k} = \log\left(\frac{u}{1-u}\right) = \log\left(\frac{1+v}{1-v}\right)$. On a alors : $v = \text{th}\left(\frac{\tilde{k}}{2}\right)$.

De plus, si l'on note : $k = |\tilde{k}| \equiv \log\left(\frac{1+|v|}{1-|v|}\right)$, on a : $|v| = \text{th}\left(\frac{k}{2}\right)$.

iii) A tout couple $(z, z') \in \mathbb{R}_+ \times \mathbb{R}_+$, on associe le couple (\tilde{k}, \tilde{r})

défini par :

$(\tilde{k}, \tilde{r}) \equiv \varphi(z, z') = (\log z - \log z' ; z - z')$

Inversement, si le couple (\tilde{k}, \tilde{r}) de réels de même signe est donné, il existe un unique couple de réels positifs (z, z') tels que :

$$(\tilde{k}, \tilde{r}) = \varphi(z, z')$$

Ce couple (z, z') est donné par :

$$z = \frac{1}{2} \left(\coth\left(\frac{\tilde{k}}{2}\right) + 1 \right) \tilde{r} = \frac{\tilde{r}}{1 - e^{-\tilde{k}}} \quad ; \quad z' = \frac{1}{2} \left(\coth\left(\frac{\tilde{k}}{2}\right) - 1 \right) \tilde{r} = \frac{\tilde{r}}{e^{\tilde{k}} - 1}$$

$z = \frac{1}{(1 - e^{-\tilde{k}})} \tilde{r} \quad ; \quad z' = \frac{1}{(e^{\tilde{k}} - 1)} \tilde{r}$

(2.2) Dans la suite, Z_a ($a > 0$) désigne une variable gamma de paramètre a ,
 et $Z_{a,b}$ ($a > 0, b > 0$) une variable beta de paramètres (a, b) .

Rappelons que, si Z_a et Z'_b sont deux variables gamma indépendantes, de paramètres respectifs a et b , alors la variable $\bar{Z} = Z_a + Z'_b$ est une variable gamma de paramètres $(a+b)$, et $U_{a,b} = Z_a / \bar{Z}$ est une variable beta de paramètres (a, b) , indépendante de \bar{Z} .

On déduit alors des calculs élémentaires ci-dessus les identités :

$$\begin{aligned} (\tilde{K}_{a,b}, \tilde{R}_{a,b}) &\stackrel{\text{def}}{=} (\log(Z_a) - \log(Z'_b); Z_a - Z'_b) \\ &= \left(\log\left(\frac{U_{a,b}}{1-U_{a,b}}\right); (2U_{a,b}-1)\bar{Z} \right) \\ &= \left(\tilde{K}_{a,b}; \text{th}\left(\frac{\tilde{K}_{a,b}}{2}\right)\bar{Z} \right), \end{aligned}$$

et les variables $\tilde{K}_{a,b}$ et \bar{Z} sont indépendantes.

(2.3) Dans les applications ci-dessous (au paragraphe 3), nous nous intéressons surtout au cas $a=b$; posons $U_{(a)} \stackrel{\text{def}}{=} U_{a,a}$; plus généralement, pour $m < 2$, nous considérons les variables aléatoires $U_{(a)}^{(m)}$, dont la loi est caractérisée par,

$$\text{pour } f: [0,1] \rightarrow \mathbb{R}_+, \text{ bornée, } E[f(U_{(a)}^{(m)})] = c_{(a)}^{(m)} E\left[f(U_{(a)}) \frac{1}{|2U_{(a)}-1|^{m-1}}\right]$$

(pour $m=1$, on a tout simplement: $U_{(a)}^{(1)} \stackrel{(\text{ln})}{=} U_{(a)}$).

3. Résultats principaux.

(3.1) Bien que cela puisse paraître étonnant au premier abord, les résultats les plus remarquables, et les plus simples à dériver, le sont pour les processus $\rho_{1,d}$.

En effet, on a le

Théorème 1: Soit $d > 0$, et N une variable gaussienne, centrée, réduite indépendante du processus $(X_t = \rho_{1,d}(t), t \leq 1)$.

Alors, la loi de: $N\left(\int_0^1 \frac{ds}{X_s}, X_1\right)$, sous $M^{1,d}$ est celle de:

$$\left(\log(Z_{d/2}) - \log(Z'_{d/2}); Z_{d/2} - Z'_{d/2}\right),$$

où $Z_{d/2}$ et $Z'_{d/2}$ désignent deux variables gamma, de paramètre $\left(\frac{d}{2}\right)$, indépendantes.

(3.2) On s'intéresse maintenant, plus généralement, à la description de la loi de $(\int_0^1 \frac{ds}{X_s}, X_1)$, lorsque $(X_t \equiv \rho_{m,d}(t), t \leq 1)$.

Théorème 2: Soit $d > 0$, et $0 < m < 2$; soit également N_m une variable symétrique, indépendante du processus $(X_t \equiv \rho_{m,d}(t), t \leq 1)$, et telle que

$$|N_m| \stackrel{\text{(loi)}}{=} \left(2 Z_{1-\frac{m}{2}}\right)^{1/2}.$$

Alors, la loi de $N_m \left(\int_0^1 \frac{ds}{X_s}, X_1\right)$ sous $M_{m,d}$ est celle de:

$$\left(\log(Z_\alpha^{(m)}) - \log(Z'_\alpha^{(m)}), Z_\alpha^{(m)} - Z'_\alpha^{(m)}\right)$$

où $\alpha = \frac{d}{2}$, et les variables $Z_\alpha^{(m)}$ et $Z'_\alpha^{(m)}$ sont définies à l'aide d'un couple de variables indépendantes $(U_\alpha^{(m)}, \bar{Z}_d)$, de la façon suivante:

$$Z_\alpha^{(m)} = U_\alpha^{(m)} \bar{Z}_d \quad ; \quad Z'_\alpha^{(m)} = (1 - U_\alpha^{(m)}) \bar{Z}_d,$$

\bar{Z}_d désignant une variable gamma de paramètre d .